

Le nouveau complotisme consiste à nier le caractère islamique de l'agression de Joué



D'habitude le complotisme se recrute à la marge et précisément utilise cette position comme preuve ultime de ce qu'il avance : entendez, « le » pouvoir l'empêcherait de dire « la » vérité, donc, le voilà obligé d'oeuvrer dans l'ombre pour tenter de sauver ladite bonne parole qui serait injustement écartée.

Aujourd'hui, par un phénomène inédit (mais qui pourrait s'expliquer) le complotisme n'est plus seulement à la marge mais surtout au coeur du pouvoir officiel et critique. Au lieu de promouvoir une connaissance prudente et raisonnée, ces pouvoirs entretiennent désormais des théories douteuses, soutiennent des positions scabreuses, le tout dans une paranoïa systématique propre aux régimes totalitaires qui voit en tout contradicteur un ennemi potentiel à faire taire absolument.

La dernière de ce complotisme officiel consiste [à nier le caractère islamiste de l'attaque du commissariat à Joué-les-Tours](#). En tête évidemment le site de [Edwy Plenel qui en tournée promotionnelle](#) pour promouvoir sa vision d'un islam quasi bouddhiste visant uniquement la paix et la réconciliation (concurrent ainsi Soral) n'a de cesse d'effacer systématiquement toute preuve à commencer par les cris religieux se résumant désormais par un « ah! » comme le relate le site de l'Express. Dans les années 30 Staline et sa

clique effaçaient sur les photos officielles les dirigeants bolcheviks qui n'étaient plus en odeur de sainteté (dont Trotski cet ancien mentor de Plenel ex Krasny) aujourd'hui ce dernier fait tout en son pouvoir, en compagnie de quelques autres, pour effacer toute preuve contraire et dénoncer à la place un pseudo complot contre l'islam, certains de ces complotistes officiels allant même affirmer que l'entité « Etat islamique » est une création américaine du temps de Bush, renouant ainsi avec la célèbre thèse d'un Ben Laden agent de la CIA (et d'Israël, lui-même bénéficiaire du 11 septembre évidemment).

Le complotisme officiel ne s'arrête évidemment pas là, même s'il récuse quelques thèses extrêmes (sauf une : Israël serait l'unique responsable de l'absence de paix en Palestine, thèse officialisée par la France il y a quelques jours en soutenant la proposition palestinienne qui n'a pas eu la majorité au CdS de l'ONU).

Ainsi il aurait existé une cabale sur une « prétendue théorie du genre » alors que celle-ci a vu l'une de ses théoriciennes, Judith Butler, recevoir un doctorat *Honoris Causa* par la faculté de Bordeaux IV, et que nombre de sites officiels la professait, y compris l'actuelle ministre de l'Éducation, avant de se rétracter face au tollé puisque tout cela se faisait non pas au nom d'une opinion privée avec de l'argent privé (après tout pourquoi pas) mais *au nom* du service public. Les mêmes qui louent les musulmans, principalement anglais, lorsqu'ils défilent avec le slogan « pas en mon nom » se fichent comme de l'an mil de cette captation en imposant « au nom » dudit « service public » des théories scabreuses qui n'ont pas pour objet de lutter contre la discrimination entre Hommes et Femmes mais de lutter contre leur différence effective portée par *l'Évolution* du rameau mammifère et sa branche humaine.

Où l'on voit là qu'aux côtés du créationnisme émerge un constructivisme ou post lyssenkisme dernier avatar du courant léniniste qui tient encore ses derniers bastions dans l'université, et les médias publics ; jusqu'à la culture

évidemment squattée par ces opinions privées, mais qui se cachent derrière le label « service public » pour asséner, en notre nom, leur version complotiste qu'ils déversent sous forme d'objets divers dans les musées et désormais les places publiques (c'est l'un des thèmes de mon dernier livre [Intérêt général et bien commun...](#)).

Le pompon se situe sans doute en climatologie et en économie, ce dernier point regroupant cependant pas mal de théories complotistes n'ayant pas (encore) les rênes du Pouvoir entre leurs mains.

Concernant la climatologie, désormais le moindre évènement « remarquable » comme le disent les climatologues de Météo France est tout de suite cataloguée « réchauffement climatique », comme s'il y avait eu, « avant », on ne sait pas trop quand d'ailleurs, un climat serein sans ouragan, sans inondation, sans tempête, sans rupture de neige, sans sécheresse, comme si tous ces mots avaient été inventés il y a quelques années par ces explorateurs de l'impossible désolés d'observer que les clichés qui avaient fait leur renommée naguère sont à retoucher tant la nature change ; le « c'était mieux avant » n'est donc pas l'apanage des vieux schnocks et est devenu la tarte à la crème la mieux partagée du monde tant aucune retenue n'est désormais possible : le fait que Hannibal ait pu par exemple faire passer ses éléphants par les Alpes parce que à cette époque les glaciers s'étaient rétractés ne sera évidemment pas retenu par toute une faune intellectuelle politique et économique qui veut désormais jouer son va-tout en dénonçant le complot « anthropique » qu'une « transition écologique » serait censée combattre alors qu'elle sert bien plus de levier keynésien (creuser des trous, y compris budgétaires, pour en boucher d'autres) que de réelle solution pour combattre un changement qui a toujours existé ; au lieu de mettre le paquet contre la pollution urbaine et les déchets qui envahissent les océans.

La conférence mondiale de décembre 2015 sur le climat qui s'annonce va donc être la plus grande entourloupe complotiste de tous les temps, semblable à ces rencontres monstres que les

régimes totalitaires savaient organiser pendant des semaines en dénonçant le capitalisme le libéralisme le bourgeois. Aujourd'hui capitalistes, libéraux et bourgeois font d'ailleurs parties de la messe tant » l'économie verte » reste une économie, même si certains cependant veulent en profiter pour revenir au supposé âge d'or du Village, tel un Edgar Morin qui propose aux Africains de revenir dans leurs villages afin d'éviter les affres d'une vie urbaine individualiste et destructrice.

Les théories du complot en vogue et qui ont désormais pignon sur rue enfonce désormais l'Europe dans un état stationnaire anti-moderne pour lequel toute prospective et technologie visant à reculer l'âge de la mort, à connecter les objets, est à combattre. Au début du siècle dernier il y avait beaucoup de marques européennes et françaises à la pointe, aujourd'hui elles se comptent sur les doigts d'une main alors que les Apple, Google, Facebook, prospèrent, sans compter leurs homologues chinois, indiens, sud-coréens...

En France et en Europe, l'on bascule d'un extrême à l'autre, d'une théorie façon Attali stipulant que l'ouverture, seule, suffit à tout (prenant comme exemple le fait que la France tient son nom d'étrangers, les Francs, oubliant que Clovis est devenu chrétien facilitant alors la symbiose nouvelle) à une fermeture « contrôlée » promettant cependant tout et son contraire, le FN par exemple parlant (comme la CGT et les néococos) de « casse du service public » parce que le rail voyageur sera ouvert à la concurrence alors que le rail fret va de déficit en déficit bien qu'il ait été pendant des lustres « public » comme le « Crédit Lyonnais » d'ailleurs, ce qui implique que le caractère « public » ou « privé » s'avère être un paramètre bien plus complexe qu'il n'est dit.

Au lieu de faire confiance aux Français en les laissant libres d'agir selon des règles évidemment (la liberté étant première dans la devise républicaine française), l'élite au pouvoir prétend toujours gouverner « en son nom » et ce depuis des décennies alors qu'elle a échoué sur toute la ligne y compris jusqu'aux SDF qui meurent de froid (un froid complotiste

certainement).

Mais rien n'y fait, la « servitude volontaire » bat son plein, parions même que les Français qui grognent iront sagement à la niche en se prononçant pour les mêmes « vu à la TV ». Ce sont des « veaux » avait dit quelqu'un de célèbre (à cela une certaine « Marguerite » avait noté un certain mépris pour la race bovine ([qui ?](#))).

Lucien Samir Oulahbib